



ITINÉRAIRE « JÉSUS À LA CARTE »

Jésus et la prière Jésus nous fait connaître son Père

Évangile selon St Luc 11, 1-13

Livret Évangile p.42-43



Ce symbole signale la lecture (ou la relecture) du passage de l'évangile au cours de la rencontre



Ce symbole signale un point d'attention pour l'animateur et l'équipe

POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE

La notion de paternité, rapportée à Dieu, nous est familière. Nés dans une culture chrétienne, peut être baptisés depuis la petite enfance, nous avons appris à voir en Dieu créateur un Père, selon l'enseignement de Jésus. Qu'en était-il dans la culture de l'antiquité, lorsque Jésus enseigne le « Notre Père » aux disciples ?

Il semble bien que dans de nombreuses cultures, le dieu vénéré était invoqué comme père. Ainsi soulignait-on le rôle protecteur de cette divinité auprès du peuple, analogiquement au rôle joué par le père de famille ou le père du clan. Des textes datant du 14^{ème} siècle avant notre ère porte la trace du « roi père shunem »⁽¹⁾ dans une région voisine de la Terre Sainte (Phénicie). Le Dieu de la révélation biblique se démarque cependant des représentations communes par son caractère unique. Le Dieu d'Israël est le seul Père de sa création là où les autres dieux voisins engendrent leur créature avec l'aide de leur épouse divine.

Dans tout l'Ancien Testament, la perception de la paternité de Dieu va en s'affinant. Dieu se révèle d'abord comme Père sous un aspect protecteur en délivrant son peuple de l'esclavage, dans le livre de l'Exode. On trouve déjà présente l'idée d'adoption (Dt 32, 6). Des prophètes comme Jérémie ou Osée parlent de la tendresse de ce Dieu Père libérateur (Jr 31, 20)⁽²⁾. Puis certains textes envisagent l'extension de la paternité de Dieu aux justes en dehors du peuple d'Israël (Pr 3, 12 ; Si 23, 1-4). C'est sur ce dernier point que la révélation chrétienne innove davantage. Le Dieu révélé par Jésus assume la figure paternelle dévoilée au fil des pages de l'ancienne alliance⁽³⁾ et devient universel. Le Dieu révélé par Jésus est Père de tous les hommes, et cette paternité se manifeste par la seule foi dans le Fils unique : Jésus Christ.

(1) Vocabulaire de Théologie biblique, cerf, Paris, 1962, p. 803.

(2) « Ephraïm est-il pour moi un fils chéri, un enfant qui fait mes délices? Chaque fois que j'en parle, je dois encore et encore prononcer son nom; et en mon cœur, quel émoi pour lui! Je l'aime, oui, je l'aime - oracle du Seigneur »
On a retrouvé dans les écrits rabbiniques des formules telles que « Notre Père qui est dans les cieux ».

1. LE TEMPS DE L'ACCUEIL

Il est important de prendre le temps de s'accueillir les uns les autres, se présenter si besoin, surtout s'il s'agit d'une première rencontre.



Attention toutefois de ne pas faire durer trop longtemps ce moment pour entrer dans le cœur de la rencontre.

2. LE TEMPS DE LA LECTURE



Un des membres du groupe lit à haute voix le passage d'évangile. Chacun est invité à suivre sur son évangile.

Puis, **trois propositions au choix** pour s'approprier le texte :

◆ Proposition 1

Bible fermée, l'animateur demande à l'ensemble du groupe de reconstituer le passage dans l'ordre chronologique des événements de l'histoire, en donnant le plus de détails possibles : quels personnages ? Quels lieux ? A quels moments, quelles paroles sont dites ? etc....

QUO
VADIS

www.viensavecnous.com

DIOCÈSE DU MANS



Ce petit exercice a pour but de se remémorer ensemble le texte, d'en avoir une mémoire collective, ce qui permettra ensuite un meilleur échange. Un tel exercice permet aussi à chacun de s'exprimer et installe dès le départ un climat d'échange dans le groupe.

Attention pour l'animateur, à veiller à ce que chacun puisse bien s'exprimer.

◆ Proposition 2

Chaque participant doit noter 5 mots différents issus du texte sur une feuille de papier, et illustrant le thème de la rencontre (pauvreté, pardon, le mal, ...). Les participants se mettent alors en binôme et discutent entre eux pour « sélectionner » à nouveau 5 mots, sur les 10 en présence. Puis chaque binôme se met avec un autre binôme et recommence la même opération. A la fin, l'ensemble du groupe doit sélectionner 5 mots.



Cet exercice a pour but d'engager une discussion à deux, puis à quatre sur le sens et la signification des mots choisis. Il ouvre ainsi un premier échange sur le thème biblique choisi.

◆ Proposition 3

Faire la relecture du texte en distribuant à chaque participant un rôle ou un personnage. Si les personnages sont trop peu nombreux, proposer éventuellement de découper la partie lue par le narrateur en plusieurs parties.



Ce petit exercice simple implique davantage tous les participants dans la lecture et permet donc une attention plus grande au texte.



Puis, **pour conclure cette étape de lecture et de mémorisation**, l'animateur relit une seconde fois le passage d'évangile.

3. LE TEMPS DU PARTAGE



Ce temps du partage a comme objectif de donner à chaque participant la possibilité de dire ce qui le rejoint, ce qui le touche, ce qui l'interpelle. L'Eglise croit en effet que Dieu lui-même parle aux hommes à travers ces textes. Les questions suivantes sont là pour aider au partage. L'animateur peut rappeler que le partage du groupe mérite la discrétion.

Pour ce temps de partage, le groupe peut prendre comme point de départ les questions suivantes :

- ◆ Pourriez-vous dire quels sont les différents types de prière que vous connaissez ?
- ◆ Comment comprenez vous que Jésus prie, lui qui est Dieu ?
- ◆ Quel visage de Dieu nous est montré par Jésus dans ce récit d'évangile ?
- ◆ Pourriez vous partager un « bon souvenir » de prière, une belle expérience, et à l'inverse une expérience qui vous a déçue et que vous n'avez pas comprise ?
- ◆ « Un de ses disciples lui dit : Seigneur apprends-nous à prier ». De quoi avons-nous besoin pour prier ?

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE

Si cela semble opportun, il est bien de pouvoir vivre un temps de prière pour conclure cette rencontre. Ce qui suit est une proposition. A vous de l'aménager et de la préparer.

- Allumer une bougie, déposer une belle Bible ouverte, faire le signe de croix.
- Inviter chacun à choisir la phrase qu'il a préférée dans cet évangile. L'inscrire dans les notes personnelles prévues à la fin du livret d'évangile (cette phrase sera ensuite dite dans le temps de prière).
- Réfléchir à la question suivante : « Suite à ce partage, à quoi le Christ m'appelle-t-il ? » (Ecrire la réponse qui restera personnelle).

QUO
VADIS

www.viensavecnous.com



- L'animateur de cette étape introduit la prière en ces termes (ou d'autres) :

Merci Seigneur de nous avoir rassemblés. Nous te présentons chacun le fruit de notre partage en redisant la phrase de l'évangile qui nous a marquée.

(Prendre le temps du silence)

Que cette Parole agisse dans nos vies et nous tienne fidèle dans la prière. Amen

- Dire le Notre Père.
- Fin de la rencontre

5. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

- ▶ La veuve importune : Lc 18, 1-8 (Livret Evangile p.61)

Dans cette parabole, Jésus fait appel à la raison et au bon sens de ses lecteurs-auditeurs pour les encourager à prier. Cette prière est une prière de demande. Si ce juge injuste exauce la veuve, excédé par ses cris, combien plus Dieu qui est bon, fera justice à ses élus ? D'où vient alors ce sentiment si répandu de l'inefficacité de la prière de demande ? Un premier élément de réponse est suggéré sous forme de question à la fin de la parabole : « *le Fils de l'homme trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » La réponse à une demande a besoin de pouvoir être réellement accueillie. Or, comment accueillir une réponse si on ne l'attend pas, si nous n'avons pas la foi ? Pour être exaucée, une prière doit donc être formulée dans la confiance.

Il arrive aussi que la réponse à une demande arrive de manière inattendue et imprévue. « *Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse* » répond le Christ à St Paul qui le priaît d'être délivré d'une mystérieuse « *écharde dans la chair* » (2 Co 12, 7-10). Dans ce cas, Dieu ne répond pas comme nous le souhaitons, mais il répond ! Il le fait d'une manière que nous n'attendons pas, et qui va bien souvent au-delà de nos espérances.

- ▶ Jésus se retire pour prier : Lc 9, 18-21 (Livret Evangile p.36)

Dans l'évangile de Luc, nombreux sont les passages où nous voyons Jésus se mettre à l'écart pour prier. Dans ces passages l'évangéliste nous livre peu de choses de cette prière qui reste mystérieuse. Dans le passage cité ici, nous voyons clairement le lien établi entre la prière de Jésus et le choix des apôtres. Le choix des douze apparaît comme le fruit de la prière de Jésus. Or cette prière n'est pas simplement un temps de réflexion mené par Jésus au calme, pour discerner le meilleur choix possible. Il s'agit bien d'une prière, c'est-à-dire d'un véritable dialogue entre Jésus et son Père. Les apôtres ne sont pas choisis par Jésus seul, mais Jésus lui-même cherche à faire la volonté de son Père.

Et te verbo est factus carne
KAI ALICE...
QUO
VADIS

www.viensavec nous.com